



Yves Bichet

. Présentation :

« J'ai travaillé 9 ans dans l'agriculture, 15 ans dans le bâtiment comme maçon, avant de vivre - modestement et récemment - de mes droits d'auteur. Je ne fais pas partie du sérail. Je ne sais pas si je dois le regretter ou m'en réjouir. Le contact avec les collégiens et lycéens est intrigant, il enrichit beaucoup, surtout quand ils ont lu les livres. J'aime assez rigoler. Mes ouvrages ne sont pas toujours gais, mais avec un fond d'optimisme tout de même. »

. Titres suggérés :

Clémence, Éditions Le temps qu'il fait, 1999, poèmes/nouvelles. (14 €)

Les Terres froides, Éditions Fayard, 2000, récit. (12 €)

La Papesse Jeanne, Editions Fayard, 2005, roman. (28 €) / Le Livre de Poche, 2008.

Le Porteur d'ombre, Editions Fayard, 2005, roman. (16 €) / Le livre de Poche, 2009.

Resplandy, Le Seuil, 2010, roman.

. Thématiques :

L'autobiographie (*Les Terres froides*). Le Moyen-âge, la vie amoureuse, l'histoire (*La Papesse Jeanne*). La poésie, la vie des artisans (*Clémence*). Le racisme, les petits soldats du quotidien (*Le Porteur d'ombre*). Les secrets de famille (*Resplandy*).

. Déroulement de la rencontre :

« Il y a une dizaine d'années, certains professeurs de la région Nord-Pas-de-Calais ont choisi de faire étudier au bac des textes d'écrivains vivants, et d'en inviter les auteurs en cours d'année. L'engouement pour ces interventions a été remarquable, au début très lié à la perspective de la note (le texte de l'auteur inconnu était souvent choisi à l'examen ; l'élève qui l'avait étudié et rencontré, même moyen en français, en remontrait à l'examineur et obtenait une note avantageuse...). Ainsi, par le biais très terre-à-terre de la note, les lycéens, d'abord rétifs, ont plongé le nez dans la littérature en train de se faire. J'ai aimé ces expériences...

Sinon, bien sûr, on peut envisager des rencontres moins précisément liées aux textes. La thématique générale des ouvrages est souvent un bon tremplin pour démarrer l'entrevue. L'autobiographie, par exemple, présente dans mon travail avec le récit *Les Terres froides*, ou la biographie amoureuse et le roman historique avec *La Papesse Jeanne*, ou l'héroïsme des gens ordinaires avec *Le Porteur d'ombre*.

De même, la liaison roman-cinéma, écrit-image, est une autre façon motivante d'aborder les livres. J'ai une certaine expérience à ce sujet avec ma participation comme scénariste au film de long métrage tiré de mon premier roman *La Part animale* (réal. Sébastien Jaudeau, 2007), au film *La Mort qui tue*, (adapté de ma nouvelle éponyme, réal. Hadrien Bichet, sélection nationale au festival 2008 de Clermont-Ferrand), au film *Nuit bleue* (réal. Ange Leccia, sortie 2010).

Je pense en tous cas qu'il faut désacraliser l'écrivain. Nous sommes des gens ordinaires, aussi intéressants, quelconques, médiocres ou formidables que tous les autres... Les rencontres au lycée permettent de faire descendre l'auteur de son piédestal, et c'est bien. »